

TRACK ATTACK

SPECTACLE MUSICAL TOUT PUBLIC DES 6 ANS

De Nicolas Frey

Conception, composition et jeu Céline Frey, Simon Aeschmann, Alain Frey

Mise en scène Madeleine Raykov

Création lumière & son Benjamin Deferne

Collaboration artistique Félix Bergeron

Coproduction Le Petit Théâtre Lausanne – Barbarella records – Brico Jardin

Avec le soutien de la Société Suisse des Auteurs (SSA) – *(à compléter)*

Track [trak]

Nom féminin,

ÉTYM. de l'anglais Track 1982.

Définit une piste ou une chanson.

« Ecoute-moi cette track ! » (Alain Morisod) (1992).

Voir aussi : plage, chemin, empreinte.

Trac [trak]

Nom masculin

ÉTYM. traque 1830 Origine inconnue, p.-ê. formation expressive ou du même radical que traquer ;

cf. tracasser

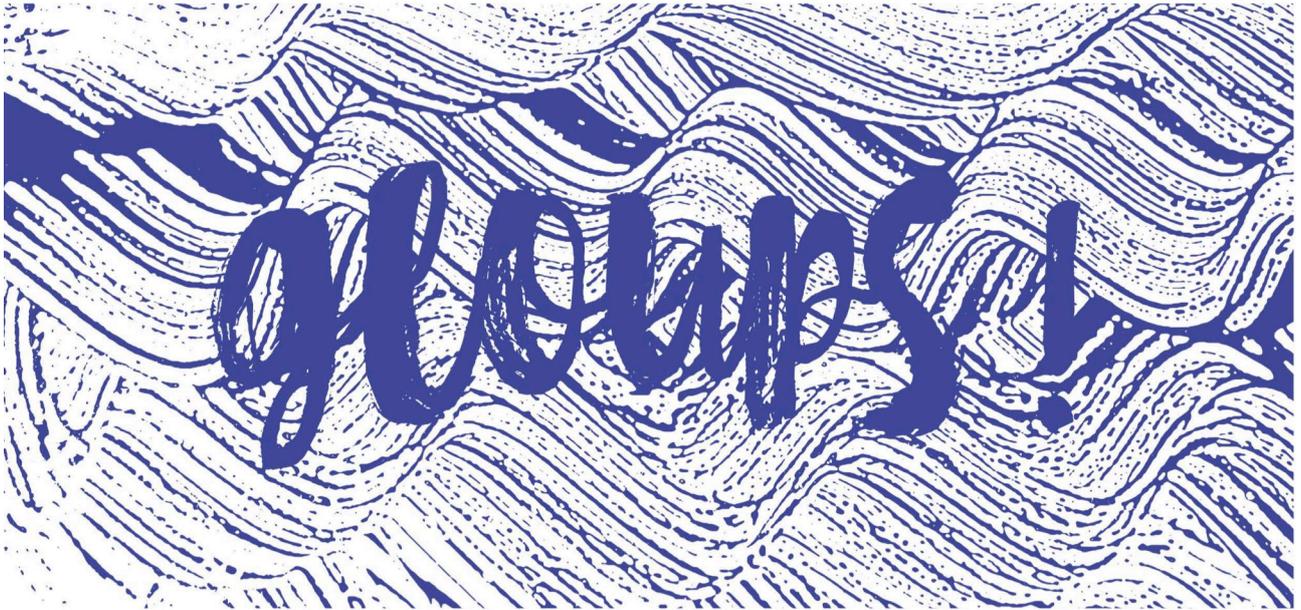
VIEILLI Peur, frousse.

« Vous lui avez tellement fichu le trac » (Romains). (1833)

MOD. Peur ou angoisse irraisonnée que l'on ressent avant d'affronter le public, de subir une épreuve, d'exécuter une résolution, et que l'action dissipe généralement.

Avoir le trac, un trac fou.

Le Robert 2021



PRÉAMBULE

En 2019, Céline et Alain Frey (Elvett, Aloan), Simon Aeschimann (Brico Jardin) et Nicolas Frey ont créé Sinus & Disto au théâtre Am Stram Gram, un conte tout public joué plus de soixante fois en Suisse romande. Un livre-disque illustré par Pauline Kerleroux est paru aux éditions La Joie de Lire en 2020.

Fort de ce succès, l'équipe propose aujourd'hui son nouveau projet intitulé TRACK ATTACK.

Toujours aussi déjanté dans la forme, ce spectacle propose de plonger dans le monde de la trouille, de la pétoche et de la frousse du regard des autres. Le ton est léger et révèle les surprises que nous réservent parfois notre esprit et notre corps lorsqu'on est pris de trac.

Ces sensations sont accompagnées d'une musique originale électronique, analogique et acoustique jouée live, parfois même créée sur l'instant. Une attention particulière est donnée à la poésie du son qui peut modeler à lui seul, un décor, une ambiance ou un état d'esprit.

TRACK ATTACK sera co-produit par le Petit Théâtre de Lausanne, qui le présentera en première du 24 février au 3 mars 2024.

A PROPOS DE SINUS & DISTO

« Un conte plutôt punk à suivre en écoutant l'électro déjantée d'Elvett et Simon Aeschimann »

(Télérama)

« Drôle, léger, malin autant qu'inspiré et inspirant »

(Tribune de Genève)

Sélection La Hotte de Noël de France TV

(France TV)

NOTES D'INTENTION

Le trac, c'est quoi ? Tout le monde connaît la peur de la « première fois » ; la peur de la production pour le mariage de tata Jacqueline ou pour le Noël en famille ; de la poésie ou l'exposé à présenter devant toute la classe ; de l'entretien d'embauche... Ces instants où l'on souhaiterait être transformé en fourmi vaporisée dans l'univers plutôt que de décevoir son audience, aussi bien intentionnée soit-elle.

Bien que nous les connaissions, ces réactions nous prennent souvent au dépourvu, comme si de petits personnages prenaient possession de notre corps. Ce sont ces expériences que nous proposons d'explorer dans Track Attack.

Track Attack est donc un spectacle musical tout public sur le trac, un thème universel qui nous touche toutes et tous, à n'importe quel moment de nos vies.

Dans ce spectacle, nous mettrons en perspective les différents états qui accompagnent le trac, comme autant de mondes à découvrir et de portes à ouvrir pour faire face à nos émotions.

Qui sont-ils ?

Connaissez-vous Monsieur Blanc ? Si vous ne vous en souvenez pas, lui non plus, on vous rassure.

Entendez-vous Don Palpito frapper votre poitrine?

Vous ferez bien vite la connaissance de la guide spirituelle Whisper, de Papy Leytron qui gère le stock au sous-sol ou encore de la jeune Mélancoly et son spleen infini.

Autant de personnages fantasques qui évoluent à l'intérieur du jeune Phlipp, héros malgré lui. Il fera leur connaissance en évoluant dans un décor qui sera modelé principalement par la lumière et le son.

La musique

La forme du spectacle sera avant tout musicale : les ambiances sonores de synthétiseurs analogiques, samplers, guitares, voix et percussion composeront une grande part du décor et permettront d'exprimer les émotions de Phlipp. A plusieurs reprises, ces ambiances se transformeront en véritables morceaux pop.

Cette partition sera jouée par les trois comédien.ne.s / musicien.ne.s, femme et hommes orchestres qui créeront en direct l'extraordinaire machine à « détracker » le jeune Phlipp.

A travers cette musique, nous traverserons toutes les manifestations psycho-corporelles que le trac peut produire.

La bande son de la peur est généralement inquiétante. Toutefois, le trac est une peur particulière où l'excitation rejoint l'appréhension et où l'envie surpasse souvent le découragement. En ce sens, la musique du spectacle sera principalement encourageante et libératrice. L'énergie générale se voudra lumineuse, légère et drôle afin de démystifier l'insurmontable.



CONTACT

Brico Jardin

7 rue des Pêcheries
1205 Genève

Simon Aeschimann : 0041 78 715 11 48

trackattack@bricojardin.ch

www.sinusetdisto.com/track



SYNOPSIS

Une lumière s'allume. Seul au milieu de la scène, Phlip se tient debout sur un tout petit podium face à un micro. D'abord souriant, même si un peu tendu, il change peu à peu d'expression en découvrant le public devant lui. Il est tout à coup pris de tics, de gestes brusques, répétés, comme incontrôlés. Phlip semble pétrifié par la situation, comme terrorisé par les gens qui lui font face. Soudain, une grosse voix lui demande son nom. Phlip se racle la gorge et énonce son prénom: "Phlip". "Très bien, vous pouvez commencer". Phlip prend une grande respiration, mais reste figé, tétanisé. On commence à entendre un battement sourd. De plus en plus fort. Phlip devient blême. Ses tics redoublent d'intensité. Il se met à trembler. Phlip finit par dire: "j'peux pas". Il descend du podium et quitte la lumière.

Phlip se dirige vers la porte de sortie d'où proviennent les battements sourds. Il essaie d'ouvrir la porte. Impossible. On dirait que, derrière, quelqu'un l'en empêche. Phlip tire de toutes ses forces, il veut absolument fuir cet endroit. La porte finit par céder et Phlip tombe à la renverse. Derrière la porte, un autre humain

comme lui, le cul par terre, comme dans un miroir. Tous les deux ont les mêmes tics, mais de manière inversée. Phlip se relève. L'autre aussi. Il ramasse un objet qu'il a lâché en tombant: une flûte à bec blanche. Phlip s'avance vers la porte. L'autre, nerveux et un peu hystérique, l'en empêche: il ne peut pas, il doit retourner sur la scène. Phlip refuse. L'autre essaie de l'encourager, mais sa langue fourche et à la place de lui dire qu'il va y arriver, il lui dit qu'il ne va pas y arriver. Il se rend compte de sa bourde, se gifle puis commence à jouer un air avec sa flûte en dansant comme pour conjurer un sort qui l'aurait possédé. Phlip s'agace devant son cirque. Il lui fait comprendre qu'il ne remontera pas sur le podium avant que ce battement sourd s'arrête. L'autre tend son index et le pointe sur son cœur. Phlip place sa main sur sa poitrine. Il n'en revient pas: c'est son propre cœur qui bat la chamade. Attendri par son air stupéfait, l'autre décide de l'aider. Mais à une condition: qu'il retourne ensuite sur le podium. Phlip hésite. Et puis d'abord, qui il est, lui? L'autre se présente: il s'appelle Phlop. Phlop le prend par la main et l'entraîne de l'autre côté de la porte.

C'est ici que commencent les aventures de Phlip. Grâce à Phlop, sa conscience, son inconscient, son ça, son moi, son surmoi, son lui-même quoi, Phlip va voyager de porte en porte à travers son propre corps, ses propres sensations afin de tenter de combattre tous les symptômes physiques et psychiques liés à son trac.

Parfois excentrique, souvent contradictoire, Phlop semble tout le contraire de Phlip. Phlip a la tête sur les épaules. À l'inverse, Phlop est dans la lune, fantasque, désordonné, brouillon, maladroit. Alors que Phlip est centré sur lui-même (évidemment, c'est lui le plus beau, c'est lui le plus fort), Phlop, lui, est modeste, compatissant et altruiste. C'est lui qui va tout faire pour aider Phlip, jusqu'à s'oublier lui-même. Car même si Phlip est courageux, il ne comprend pas ce qui se passe en lui sur ce satané podium. Et c'est Phlop qui va l'aider à comprendre. Mais ce n'est pas si simple, car Phlop a un gros problème: il commet sans cesse des lapsus inconscients, où il dit exactement le contraire de ce qu'il veut exprimer. Pas pratique quand on veut redonner confiance à quelqu'un! De plus, Phlop a toujours sa flûte à la bouche ce qui a le don d'agacer Phlip au plus haut point. Mais Phlop est un compagnon précieux: il est très à l'aise dans cet immense édifice aux mille et une portes qui semble être son "chez lui". Et malgré les frictions liées à leurs différences, les deux compères vont partager des moments d'amitié sincère, pour finalement se découvrir vitalement complémentaires.

Tout d'abord, après avoir ouvert une série de portes, traversant à chaque fois un univers et une ambiance différente, Phlop amène Phlip à l'origine de ces battements sourds qui l'effraient tant. C'est un monde tribal et très coloré, celui de Don Palpito qui tape comme un sourd sur son gros tambour. Malgré les sollicitations de Phlip et les conseils que lui donne Phlop pour tenter de l'adoucir, Don Palpito ne veut rien savoir et continue à frapper de plus en plus fort sur son tambour. Phlip est obligé de hurler pour se faire entendre. Mais rien n'y fait. Phlip veut en venir aux mains, mais Phlop, affolé, l'en dissuade et emmène Phlip vers une nouvelle porte.

Derrière celle-ci, ça grésille de partout. Tout est électrique, quel stress! Phlip et Phlop rencontrent Zignouille qui, secouée par ses propres spasmes telle une pile électrique, essaie de réparer un système nerveux défectueux. Mais là non plus, rien à faire. Zignouille est tellement stressée qu'elle est impossible à calmer. Et son stress est contagieux. À force d'essayer de lui faire entendre raison, Phlip est au bord de la crise d'épilepsie. Phlop arrache notre héros à cette surtension et l'amène derrière une nouvelle porte.

Après tout ce bruit et cette agitation qui semblent impossibles à stopper, les deux compères finissent par trouver la paix. Un monde aérien, léger comme l'air, où souffle le vent calme du bonheur. Il est tenu par une hippie excentrique qui se fait appeler Whisper. Celle-ci, assise en tailleur, écoute attentivement les soucis des deux Phlip. Whisper est prête à les aider. Grâce au rythme lent et aux sons tenus de ses nombreux instruments à vent, on entend au loin les battements de Don Palpito qui finissent par ralentir et se calmer. Phlip se sent enfin

mieux, quel soulagement! Phlop raccompagne alors Phlip dans la pièce de départ et l'encourage à remonter seul sur le petit podium.

Une lumière s'allume. Seul au milieu de la scène, Phlip se tient debout sur un tout petit podium face à un micro. Il est souriant, mais un peu tendu. On sent qu'il tente de garder le contrôle en découvrant le public devant lui. Soudain, une grosse voix lui demande son nom. Phlip se racle la gorge et énonce son prénom: "Phlip".

"Très bien, vous pouvez commencer". Phlip s'apprête à sortir un objet de sa poche lorsqu'on entend à nouveau les battements de cœur qui s'amplifient. Phlip se tend. Il blêmit. Il ferme alors les yeux, prend une grande inspiration et respire calmement. Les battements de cœur ralentissent et finissent par disparaître. Phlip ouvre les yeux... Mais il reste figé, tétanisé. Phlip dit: "je m'souviens plus". Il descend du podium, quitte la lumière et se dirige vers la porte.

De l'autre côté de la porte, il fait tout noir. Blackout. Phlip ne voit plus rien. Il est perdu. Il est inquiet. Phlip appelle Phlop. Pas de réponse. Boum, il s'encoule. Pas facile d'avancer dans le noir avec tous ces trous de mémoire. Paf! Phlip finit par se cogner contre quelqu'un. Celui-ci pousse un cri. C'est Monsieur Blanc. Monsieur Blanc est complètement perdu. Il a tout oublié, jusqu'à son prénom. Monsieur Blanc oublie toujours tout. Il lui demande de l'aide: est-ce que Phlip pourrait trouver une ampoule de rechange? Il vient de casser la sienne et du coup, il ne peut plus travailler. Phlip promet de l'aider. Il avance et se cogne contre une porte. Celle-ci est fermée. Il frappe. Quelqu'un la déverrouille et l'ouvre. Enfin un filet de lumière! C'est Phlop. Il a l'air content de le revoir.

Phlip lui explique son problème: il ne se souvient plus de ce qu'il doit faire sur le podium. Phlop râle en découvrant la pièce plongée dans l'obscurité: "Encore un coup de Monsieur Blanc!". Phlip lui demande s'il sait où se trouvent les ampoules de rechange. Phlop lui propose de le suivre.

Derrière la porte, Phlip et Phlop se retrouvent dans un ascenseur. Il va falloir descendre jusqu'à la cave pour voir s'il reste du stock. Arrivés en bas après ce court intermède accompagné d'une musique ...d'ascenseur, les deux compères se retrouvent dans un monde aquatique et feutré. Tout semble sourd, mou, comme étouffé. Il y a des glouglous et des borborygmes comme dans une vieille tuyauterie. C'est un lieu étrange ressemblant à un centre de recyclage. Derrière un comptoir, Papi Leytron, vieux bout de mégot aux lèvres, a toutes les caractéristiques du fonctionnaire antipathique, grognon et malpoli. À peine arrivés qu'il leur crie dessus: "T'tention, vouz'allez tomber dans le trou!" Effectivement, un grand trou occupe le centre de la pièce. Qu'est-ce que c'est que ce truc? se demande Phlip. Phlop lui fait comprendre qu'il ne vaut mieux pas qu'il le sache. Un cornet acoustique à l'oreille, Papi Leytron leur demande de faire moins de bruit: il faut qu'il se tienne prêt, il attend une grosse commission. Phlop lui demande s'il a encore en stock encore quelques ampoules. Papi Leytron s'énerve: qu'ils aillent voir à l'allée 17, secteur 42, s'il en reste. Et en silence, s'il vous plaît ! Phlip et Phlop se dirigent sur la pointe des pieds dans l'immense hangar de recyclage et finissent par trouver le secteur indiqué. Miracle, il reste une ampoule. Phlip ne peut s'empêcher de crier sa joie. Il se fait alors hurler dessus par Papi Leytron. Soudain, un énorme grondement, comme un tremblement de terre, secoue toute la pièce. Alerte, c'est la grosse commission! Phlip et Phlop courent à toute vitesse vers la porte de l'ascenseur avant le gigantesque déferlement. Ouf, la porte se referme, sauvés! C'est à nouveau l'ascenseur, mais cette fois-ci, on monte.

Vite, Phlop ramène Phlip dans la pièce de Monsieur Blanc toujours plongée dans le noir. À deux, ils arrivent tant bien que mal à changer l'ampoule et, oh joie, la lumière fût! C'est soudain comme si un vieil ordinateur se rallumait. On découvre un monde high-tech et froid, comme un grand centre de contrôle. Il y a des bips et des bops dans tous les coins et dans le fond, un son continu d'imprimante matricielle. Au milieu, Monsieur Blanc, en smoking et chapeau blanc, tenant à sa main une mallette noire, les remercie chaleureusement. Phlop presse notre héros de retourner sur la scène au plus vite. Mais Phlip est contrarié, il ne se souvient toujours pas de ce qu'il doit faire sur ce podium. Monsieur Blanc

rougit et s'excuse, c'est de sa faute. Il ouvre sa mallette et commence à sortir des feuilles à trous comme celles utilisées dans les vieilles imprimantes. "C'est celle-là? ...Non, pas celle-là... Celle-là, non plus... Oh là, là... C'est dingue, je l'avais pourtant posée au-dessus...". Les papiers commencent à virevolter dans tous les sens au-dessus de sa tête. C'est comme une pluie de feuilles mortes en automne. "Ah... la voilà!" Monsieur Blanc tend la feuille à Phlip. Phlip s'en empare et la regarde. "Ah! oui, bien sûr, je suis bête!". Phlip se dirige vers la porte, Phlop le retient: et s'il restait encore un petit moment avec lui? Phlip hésite, mais il a peur d'oublier de nouveau, il faut qu'il y aille. Les deux compères se disent au revoir. Phlop lui souhaite bonne chance et Phlip sort.

Une lumière s'allume. Seul au milieu de la scène, Phlip se tient debout sur un tout petit podium face à un micro. Il est souriant et plus à l'aise. Il frime même un peu en découvrant le public devant lui. Soudain, une grosse voix lui demande son nom. Phlip se racle la gorge et énonce son prénom: "Phlip".

"Très bien, vous pouvez commencer". Phlip plonge sa main dans sa poche et en sort une flûte à bec noire. Il l'approche de sa bouche et ferme les yeux. Phlip semble réfléchir comme s'il répétait dans sa tête ce qu'il se prépare à jouer en remuant ses doigts en silence. Phlip ouvre les yeux, gonfle ses joues et s'apprête à souffler lorsque soudain il est interrompu par une petite voix moqueuse: "tu y arriveras pas". Phlip devient blême. Phlip dit: "j'y arriverai pas". Découragé, il descend du podium et retourne vers la porte de sortie. Celle-ci est à nouveau fermée. Phlip frappe. Phlop finit par ouvrir. Phlip lui explique qu'il a encore un souci. Désolé pour lui, mais heureux de le revoir, Phlop le fait entrer.

Dans ce nouvel univers, tout est calme, tellement calme que c'en est triste. On entend juste au loin le bruit d'un petit ruisseau. Phlip s'assied en soupirant. Il se prend la tête dans les mains: j'y arriverai pas, c'est trop dur! Il a l'air désespéré. Phlop est étonné de le voir dans cet état.

Il essaie de lui remonter le moral, mais ils sont interrompus par des sanglots. Phlip relève la tête. Allongée au bord de l'eau, une jeune fille pleure et ses larmes remplissent le ruisseau. Phlop lui dit de ne pas s'inquiéter, c'est Melancoly. Elle passe toutes ses journées ici. Phlop demande à la jeune fille de faire moins de bruit. C'est l'effet inverse qui se produit: la jeune Melancoly, apparemment très sensible, redouble de chagrin. Phlop est obligé de hausser la voix pour reconforter Phlip. Et chaque fois qu'il trouve un bon argument, Melancoly pleure un contre-argument pessimiste, ce qui finit par déprimer

encore plus le pauvre Phlip. Phlop finit par s'énerver contre Melancoly qui veut absolument être la plus malheureuse de tous. La situation devenant intenable, Phlop entraîne Phlip, qui s'est aussi mis à pleurer, vers une nouvelle porte.

Dès qu'ils ont passé le seuil, Phlop le rassure: ici, il va pouvoir se changer les idées. Effectivement, ici, les couleurs se comptent par milliers, la chaleur y est réconfortante, le bien-être, psychédélique, c'est une vraie ambiance de vacances d'été! Phlop tombe dans les bras des quatre amis qui ont l'air ravis de le voir. Phlop les présente: ce sont des quadruplés. On les appelle les hormones du bonheur: Dopa, Sero, Endo et Ecyto. Tous portent des tenues plus extravagantes les unes que les autres. Ils proposent à Phlip et Phlop de s'allonger avec eux dans des transats aux couleurs arc-en-ciel. Dopa propose des sirops de toutes les couleurs, Sero, une corbeille de bonbons et de pâtisseries, Endo, des massages et Ecyto joue une musique psychédélique tout en dansant. Devant tant de plaisirs, Phlip en oublie ses soucis et se laisse aller à la détente et à la fête. Mais alors qu'un des frères lui propose de danser tout nu, Phlip entend à nouveau la petite voix: "tu n'y arriveras pas, tu n'as pas le courage". Phlip sursaute. T'as entendu? Il secoue Phlop qui a bu trop de sirop et est hilare. Phlip se lève et se dirige vers une porte. Phlop, incrédule, le suit. À travers la porte, on entend encore la petite voix qui se moque de Phlip. Furieux, Phlip ouvre violemment la porte.

Ce nouveau monde contraste violemment avec le précédent: sombre, désolé, inquiétant. On dirait, une cave, une grotte, une crypte. Phlip avance doucement, soudain peu rassuré. On entend des bruits préoccupants de grincements, de chaînes et de gouttes d'eau entrecoupés de sinistres soupirs. On dirait que la Peur, elle-même, y a fait son nid. Resté sur le seuil de la porte, Phlop, qui claque des dents, le supplie de revenir sur ses pas, ça fout trop les chocottes! Phlip refuse, il veut en finir avec cette histoire de petite voix. Phlop insiste, mais Phlip ne veut rien entendre. Phlop fait un pas dans sa direction, mais un grincement lugubre le fait sursauter et il disparaît en fuyant. Phlip s'encourage lui-même à haute voix pour continuer à avancer. Tout à coup, la petite voix resurgit: "Tu y arriveras pas". Cette fois, elle est tout près! Phlip fait encore quelques pas. Suspens et tension. Phlip sursaute: au fond, dans les ténèbres, se dessine la silhouette d'une créature masquée. Phlip l'apostrophe. Qui t'es? Pourquoi tu fais ça? La créature ricane. Phlip se précipite vers elle, mais la créature s'enfuit en courant vers une porte.

S'ensuit alors une poursuite effrénée à travers tous les mondes visités. Les portes claquent et

les univers défilent. Le psychédéisme des quadruplés, le bureau high-tech de Monsieur Blanc, l'ascenseur et sa musique, les canalisations gargouillantes de Papi Leytron, le calme aérien de Whisper, le stress électrique de Zignouille, le tribalisme de Don Palpito... Parfois en accéléré, parfois comme dans un ralenti sportif, Phlip poursuit la créature à travers le dédale de l'immense bâtisse.

En ouvrant une énième porte, la créature finit par arriver dans un nouvel univers rouge vif. Elle traverse le lieu en courant, mais s'arrête net: c'est un cul-de-sac. La créature tente de faire demi-tour. Trop tard! Phlip entre dans la pièce. Les deux se font face comme dans un western, aussi essouffés l'un que l'autre. De sa poche, la créature sort une flûte blanche, comme celle de Phlop. De son côté, Phlip sort sa flûte noire. Commence alors un duel musical de flûtes. Mais la créature masquée joue vraiment très mal de la flûte. Phlip gagne le duel les doigts dans le nez. La créature tombe à terre, lâchant sa flûte. Phlip s'approche d'elle et lui enlève son masque. C'est Melancoly! Phlip est ulcéré: en plus de l'embêter, elle a volé la flûte de Phlop! Melancoly se défend: elle ne l'a pas volée, c'est Phlop qui la lui a prêtée! Phlip ne comprend pas. Melancoly s'explique: Phlop lui a demandé de faire la petite voix, et en échange, il lui a prêté sa flûte. Phlip se retourne. Sur le seuil de la porte, Phlop, tout essouffé, vient de rentrer. Toi, Phlop? Mais, mais... pourquoi? Phlip est hors de lui. Il s'énerve contre Phlop qui se fait tout petit. Celui-ci finit par éclater en sanglots: s'il a fait tout ça, c'est pour que Phlip revienne le voir. Il s'excuse, il est désolé. Il ne voulait pas le mettre en colère. Il voulait juste passer encore du temps avec lui. Phlip, attendri, le prend dans ses bras pour le consoler. Il lui explique qu'il y a plein d'autres manières beaucoup plus drôles pour lui donner envie de revenir! Mais là, il faut qu'il y aille, il est attendu pour faire son numéro. Et s'il a le courage d'y retourner, c'est grâce à lui. "Grâce à nous", lui répond Phlop, consolé. Phlip et Phlop se serrent une dernière fois dans les bras puis Phlip se dirige vers la porte. Phlop essuie une petite larme avec son mouchoir. Phlip ouvre la porte.

Une lumière s'allume. Seul au milieu de la scène, Phlip se tient debout sur un tout petit podium face à un micro. Il est souriant et à l'aise. Phlip semble heureux en découvrant le public devant lui. Soudain, une grosse voix lui demande son nom. Phlip se racle la gorge et énonce son prénom: "Phlip". "Très bien, vous pouvez commencer". Phlip plonge sa main dans sa poche et en sort une flûte noire. Il l'approche de sa bouche et ferme les yeux. Phlip se concentre. Un ange passe. Tout à coup, un petit son sort de la flûte de Phlip. D'abord tout doucement, tout

calmement. Puis, peu à peu, Philip se débarrasse de sa dernière couche de timidité et prend de l'aisance sur scène. La petite mélodie de la flûte devient de plus en plus puissante. Comme un solo de guitare électrique. Elle commence à être accompagnée par divers instruments. Philip, comme un poisson dans l'eau, se met à danser en rythme tout en jouant. C'est de la folie. Philip est le Jimi Hendrix de la flûte à bec! C'est un triomphe. Le public l'applaudit à tout rompre. Philip a les larmes aux yeux. Il est tellement heureux, il a réussi.

Voilà! C'est fait! Il l'a fait!

NICOLAS FREY



Nicolas FREY, scénariste, réalisateur, 1970

Né en 1970 à Genève. Suit des études d'ingénieur en informatique avant d'être admis dans la section cinéma de l'École Supérieure d'Art Visuel de Genève. Y travaille ensuite comme assistant puis enseignant ponctuel. Son film de diplôme remporte de nombreux prix dont un Léopard de demain au festival de Locarno en 1997. Depuis plus de 15 ans, collabore régulièrement avec Noël Tortajada et avec François-Christophe Marzal à l'écriture de séries ou de longs métrages.

SCÉNARIO ET RÉALISATION (sélection)

Blanche - (long métrage fiction)

Scénario en co-écriture avec François-Christophe Marzal, Light Night, en développement, 2022

Amanti Fantasma - (long métrage fiction)

Scénario en co-écriture avec François-Christophe Marzal, Point Prod, en développement, 2020-2022

Soleil Blanc - (série fiction)

Scénario en co-écriture avec François-Christophe Marzal, Light Night/RTS, 6x52 min., en développement, 2018-2022

Tambour Battant - (long métrage fiction)

Scénario en co-écriture avec François-Christophe Marzal, Point Prod, 2015-2019
Sorti en salle en Suisse romande le 12 juin 2019, en Suisse alémanique le 15 septembre 2019.

Sinus et Disto - (théâtre)

Auteur, spectacle musical pour petits et grands, Barabarella Records, Am Stram Gram, 2018-2019

Tambour Battant - (long métrage fiction)

Scénario en co-écriture avec François-Christophe Marzal, Point Prod, en production, 2015-2018

Guitou - (projection vidéo pour le théâtre)

Réalisation de vidéos pour le théâtre, «Guitou» de Fabrice Melquiot, mise en scène de Sarah Marcuse, compagnie La Fourmilière, 1h10, 2014

En direct de notre passé, saison 1 et saison 2 - (série historique, fiction)

Scénarios et co-réalisation avec Noël Tortajada de 23 épisodes de la série, Akka Films, 23x11 min, 2009/2012
• Diffusé sur TSR1 et TV5 Monde. • Sélectionné au 13e festival de la Fiction TV de la Rochelle en compétition officielle, programme courts.

Futurofoot - (série fiction)

Scénarios et co-réalisation avec Noël Tortajada des 10 épisodes de la série, Akka Films, 10x6 min, 2007/2008 • Diffusé sur TSR 1 en prime-time lors de l'Euro 2008, sur Orange TV Sport et Direct8.

Nos Archives secrètes - (série fiction)

Scénario et réalisation de l'épisode pilote conçu dans le cadre du concours «Formats Courts 2005» de la TSR, Point Prod, 9 min, 2005/2006. Scénarios et post-production des 10 épisodes de la série réalisée par Noël Tortajada, 10x11 min, 2006 • Diffusé sur TSR1, SF1 et TSI durant la grille des fêtes 2006/2007 • 42ème Journées cinématographiques de Soleure, 2007 • Sélectionné aux rencontres internationales INPUT 2007, Lugano • Présenté au congrès de l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER), Lucerne 2007

MADELEINE RAYKOV



D'origine bulgaro-suisse et née de parents musiciens, **Madeleine Raykov** étudie le piano dès son plus jeune âge, mais sa passion pour la danse la conduit à se former au Conservatoire de Danse de Genève et au Centre National Danse Contemporaine d'Angers. Plus tard, s'éveille le besoin de raconter des histoires, et c'est par le biais de l'improvisation théâtrale qu'elle met un pied dans le milieu et entre au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Genève.

Elle danse et/ou joue dans une quarantaine de spectacles, dont les pièces déjantées de Rafael Sregelburd «La Paranoïa» et «La Terquedad», mises-en scène par Frédéric Polier, «Not Even Wrong», pièce très physique de la chorégraphe et danseuse Kylie Walters, «Nos Amours Bêtes» de Fabrice Melquiot et Ambra Senatore, spectacle tout public très poétique et ludique, qui tourne depuis 2013, ou encore «Sideways Rain» de la Cie Alias, qui a triomphé dans le monde entier.

En 2013, «Irrésistible» de Fabrice Roger-Lacan sous la direction de Claude Vuillemin rencontre au Théâtre le Poche un immense succès. Elle voit son rêve de comédie musicale se réaliser en jouant dans la Revue Genevoise 2015, incarnant Evelyne Widmer-Schlumpf, Simo-netta Somarugga...

En mai 2015, elle présente, sur invitation de la Bibliothèque de la Cité, sa 1ère chorégraphie « Carnet de Bal », d'après le leporello de Mirjana Farkas du même titre, puis en janvier 2017, puis dans une version retra-

vaillée, au Théâtre Am Stram Gram dans le cadre de «la Brioche des Mioches ». Cette nouvelle version est en tournée depuis. Une cinquantaine de dates ont déjà eu lieu. L'envie de créer se faisant de plus en plus présente, elle fonde la Compagnie MadOk et on la sollicite dernièrement pour de la direction d'acteur et/ou chorégrapheur pour des pièces de théâtre. Deux nouvelles créations sont en préparation, « Le jeune homme de Cro-Magnon » pour l' Orangerie en juillet 2018 et « Youkizoum » pour mars 2019 à Am Stram Gram.

Parallèlement, elle continue de jouer/danser en tant qu'interprète, dernièrement pour Patrick Mohr, Jozsef Tefeli et Mike Winter.

L'attrait pour les projets pluridisciplinaires et le mélange des genres est une évidence.

SIMON AESCHIMANN



Simon Aeschimann obtient un premier prix de virtuosité ainsi que le Prix du Cercle International des Amis de la Musique en 2000 dans la classe de Maria Livia São Marcos. Il travaille en parallèle la guitare électrique et les techniques du son.

En tant que guitariste classique et électrique, il se produit avec différents orchestres et ensembles contemporains (Ensembles Musikfabrik, Intercontemporain, Orchestre de la Suisse Romande, OCG, Ensemble Vortex, Nouvel Ensemble Contemporain,...) en Suisse et à l'étranger. Très intéressé par la musique contemporaine, il est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2005 et collabore régulièrement avec différents compositeurs. Il participe à plusieurs créations et des pièces lui sont dédiées.

Simon Aeschimann est également compositeur pour le théâtre et réalisateur d'univers sonores (collaborations entre autre avec, Fabrice Melquiot, Paul Desveaux, Joan Mompart, Robert Sandoz, Marthe Keller, Dominique Catton et Christiane Suter, Éric Jeanmonod, Jean-Louis Hourdin, ...) et le cinéma (Janice Siegrist, Oscar & Olga Baillif, Jérôme Porte, Séverin Bolle).

Membre-fondateur du groupe de rock Brico Jardin avec lequel il enregistre sept albums, Simon Aeschimann crée plusieurs spectacles rock et des films d'animation. Le disque-livre Petit Robert et le mystère du frigidaire est

sorti chez Naïve en septembre 2011 (Prix Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros).

Il collabore régulièrement à des performances, laboratoires et improvisations.

Il a enseigné la guitare classique au Conservatoire de musique de Genève entre 2000 et 2015 et à la Haute Ecole de Musique de Genève en 2015. Il continue ses activités pédagogiques sous forme de stages.

ALAIN FREY & CÉLINE FREY



Céline et Alain Frey se rencontrent en 2003 autour du projet **Aloan**. Ensemble, ils écrivent et produisent cinq albums qui leur permettent d'être récompensés par de nombreux prix. Deux fois nominés aux Swiss Music Awards en 2011 et 2013, ils reçoivent également le prix «Newcomer» de la fondation SUISA en 2008 et le prix Swiss Top Band de la radio alémanique SRF 3 en 2009. Largement diffusés par les radios helvétiques, leurs singles «One dance for destiny» et «Swinger» sont sacrés «Repérages Couleur 3» ce qui permet au projet de figurer dans le top 100 des ventes suisse pendant plus de 14 semaines.

Le duo se produit également sur des scènes prestigieuses telles que celles du Paléo Festival de Nyon, des Eurockéennes de Belfort, du Printemps de Bourges ou de l'Eurosonic de Groningen. Des premières parties de groupes comme Joe Cocker ou les Blue Men Group leur permettent de jouer au Zénith de Paris, à la Halle Tony Garnier de Lyon ou au Forest National de Bruxelles.

Référence helvétique en terme de production musicale, le duo collabore avec de nombreux artistes. Depuis une quinzaine d'années, ils s'engagent dans de nombreux projets aux côtés de Christophe Calpini (Bashung), Vincent Heanni (Young Gods), Rootwords, Pierre Omer, Yves Larock, FlexFab, mais aussi le danseur Biscuit, la mapping artist Sophie Lemeillour et Karantaba Studio à Dakar et le duo Sud africain Batuk.

Ils composent également pour l'image et le cinéma et signe par exemple la B.O. du film de Xavier Ruiz et Jean-Paul Cardinaux en 2015, ainsi que de nombreux reportage dont «Big Little Woman» de Nadia Farez à sortir en 2022. Actuellement, on peut entendre le titre «ça y est» dans la série Netflix à succès «Emily in Paris» et la voix de Céline Frey dans le générique de la Série helvétique «Sacha» dont la musique à été écrite par Nicolas Rabeus.

En 2015, ils créent **Elvett**, projet bercé d'électro charnelle et d'instruments acoustiques. Leur premier EP «Who Shot First?» leur a permis de gagner un prix Swiss Live Talent et d'être diffusé sur les radios suisses (Couleur 3, La Première, DRS Virus...) et Françaises avec un passage remarqué sur France Inter en mars 2016 dans l'émission d'André Manoukian. En 2019, ils signent avec le label indépendant **Mouthwatering Records** (Black Sea Dahu, Muthonni Drummer Queen, Eveline Trouble...) et comptabilisent plus de 2'000'000 de streams sur spotify.

Théâtre C'est en 2016 que tous deux font leur premiers pas au théâtre. Alain Frey sous la direction de Fabrice Melquiot au théâtre Am Stram Gram pour «Suzette» suivi d'une tournée en Suisse et France pour près de 60 représentations et Céline Frey dans une création autour de Boris Vian au Théâtre du loup, au Théâtre Kléber-Méleau et au Théâtre du passage mis en scène par Eric Jeanmonod.

En 2019, ils créent Sinus & Disto un spectacle jeune publique atypique coproduit par le Théâtre Am Stram Gram à Genève. Une tournée est en cours jusqu'à fin 2022 pour un total de près de 60 représentations. De ce spectacle à été créé un livre musical édité par La Joie de Lire sur le territoire francophone illustré par Pauline Kerleroux.

SINUS & DISTO



Illustration de Pauline Kerleroux

Sinus est un lapin toujours enrhumé qui rêve d'être la star de la forêt. Disto est un vieux loup, producteur déchu en quête d'une renommée perdue.

Tous deux solitaires et rejetés, ils traversent ensemble la forêt peuplée de sons étranges et tentent d'atteindre la célébrité. Mais c'est avant tout une complicité et une amitié qu'ils gagneront au bout du chemin.

LE SPECTACLE

Conception, musique et jeu : Céline & Alain Frey, Simon Aeschimann

Texte : Nicolas Frey

Mise en scène : Madeleine Raykov

Avec les voix de Madeleine Raykov et Frédéric Landenberg

Création lumière : Thierry Van Osselt

Régie : Benjamin Deferne

Co-production Théâtre Am Stram Gram Genève & Barbarella Records

Né de la collaboration d'Alain et Céline Frey (Elvett, Aloan), de Simon Aeschimann (Brico Jardin), de Nicolas Frey et de Madeleine Raykov, Sinus & Disto fait découvrir aux plus petits l'univers de la musique électronique au travers d'un théâtre musical original. Partant d'un conte aussi classique que déjanté, il s'agit d'accompagner enfants et adultes vers l'infini possible des nouvelles technologies, ses curiosités, ses surprises et sa poésie, mais surtout de les sensibiliser à l'impact du son sur notre perception de la réalité.

LE LIVRE DISQUE

Texte : Nicolas Frey

Illustrations : Pauline Kerleroux

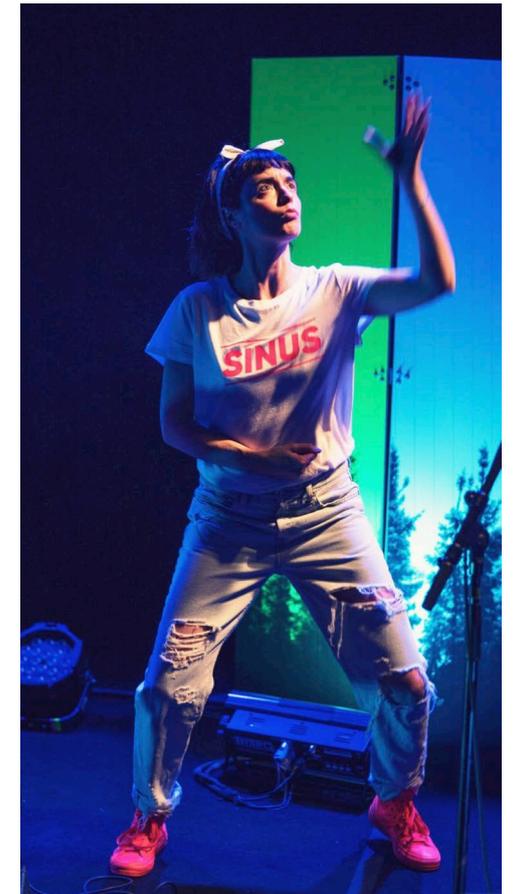
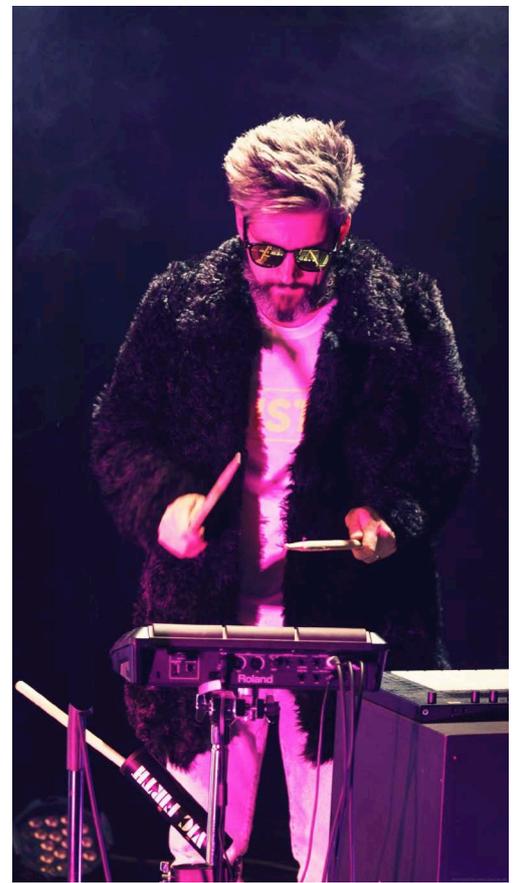
Livre disque avec les chansons du spectacle édité par La Joie de Lire, Genève

LES REPRÉSENTATIONS

Sinus & Disto a été joué plus de 60 fois en Suisse romande dans les lieux suivants : Le théâtre Am Stram Gram (Genève); Le théâtre du Passage (Neuchâtel); Le Petit Théâtre (Lausanne); La Bavette (Monthey); Le Théâtre du Jura (Delémont); Le Théâtre du Loup (Genève); L'Usine à Gaz (Nyon); La commune de Vernier; Le théâtre de l'Echandolle (Yverdon)

Vous pouvez retrouver des médias de Sinus & Disto sur

www.sinusetdisto.com



Sinus & Disto,
Théâtre Am Stram Gram 2019
Photos: Ariane Catton Balabeau